

# **LA GARÇONNIÈRE (1960) États-Unis**

## **de Billy Wilder**

**avec Jack Lemmon, Shirley MacLaine, Fred McMurray,  
Ray Walston, Jack Kruschen.**

**scénario : Iz Diamond et Billy Wilder**

**images : Joseph LaShelle**

**musique : Adolph Deutsch**

C. C. Baxter (Jack Lemmon) est employé dans une société d'assurance new-yorkaise.

Célibataire, il n'hésite pas à prêter son appartement à ses supérieurs en quête de relations extra conjugales. En échange de ce service, le jeune Baxter se voit offrir un poste dans le haut de la tour de la société, symbole de la réussite sociale. Plus on s'élève haut, plus on s'approche de "Dieu".

Tout se déroule à merveille, sauf que le "Dieu" en question, chef du personnel, s'encanaille de la jeune liftière Fran (Shirley MacLaine) dont C. C. Baxter est secrètement amoureux.

Le scénario va aboutir à un travail inspiré, car il est d'une habileté sans faille. Tous les mécanismes de la dramaturgie sont exploités avec un immense talent par le couple Wilder/ Diamond. Le spectateur lui, passe du rire aux larmes et vit chaque obstacle du principal protagoniste avec beaucoup d'émotions. Les effets dramatiques sont savamment calculés et les textes écrits par Iz Diamond frôlent le génie.

A titre d'exemple la scène où C. C. Baxter découvre le miroir cassé est pleine d'intensité. Il suffit parfois au grand Wilder d'un objet et d'un regard pour exprimer toute la peine du pauvre Jack Lemmon toujours aussi brillant.

La richesse du scénario vient également d'une caractérisation forte des personnages.

Plusieurs fois complices chez Wilder, Jack Lemmon et Shirley MacLaine, toujours aussi belle et sensible, dans un rôle tenu à la perfection, apportent au film une aura de grande beauté.

Ce Monsieur Baxter qui voulait réussir par tous les moyens, va découvrir comme Fran qui s'est égarée un instant, le vrai sens du mot Amour. A côté de ce duo tendre et fragile, Sheldrake, le patron (Fred McMurray) donne une image décadente et machiste du cadre dirigeant. Ici la critique de Wilder est sarcastique.

Le grand Billy a su emmener ces deux comédiens, d'abord Jack Lemmon dont le talent immense habite chaque facette de son personnage et Shirley MacLaine qui passe de la joie à la plus cruelle désillusion avec une facilité déconcertante et c'est tout en finesse qu'elle exprime la fragilité de son personnage.

C'est vraiment du très grand cinéma, réalisé par un immense créateur de Hollywood.